



Franz Liszt: Künstlerfestzug - Tasso - Dante Symphony

aud 97.760

EAN: 4022143977601



4022143977601

Diapason (Hugues Mousseau - 01.04.2020)

Comme Wagner à qui Liszt la dédia officiellement, l'imposante Dante-Symphonie est restée dans l'ombre de sa soeur jumelle la Faust-Symphonie. A cause de son sujet, moins grand public, mais aussi de l'âpreté sans concession de son orchestre.

Kirill Karabits et les forces de Weimar – ville dans laquelle l'oeuvre fut écrite en 1855-1856 – prennent à bras-le-corps cette fresque où épouvante, angoisse et rédemption se succèdent. L'Enfer qui ouvre les hostilités et toute la férocité mais aussi, dans l'épisode central évoquant la passion funeste de Francesca et Paolo, toute l'effusion requises. On frémit au marcato molto grimaçant des altos à 16' 16", au rinforzando sinistre des contrebasses à 19' 21". Dans le Purgatoire, où tenir l'auditeur en haleine est déjà plus difficile, Karabits emporte l'adhésion par le relief de ses clairs-obscurs, une dramaturgie alliant éloquence et retenue. Négociée d'une main aussi ferme, l'entrée dans le Magnificat nous console du renoncement de Liszt à peindre le Paradis.

Si la Staatskapelle de Weimar ne possède pas tout à fait les timbres de celle de Dresde avec Sinopoli (DG), ce menu handicap est compensé par une prise de son à grand spectacle qui, à défaut d'enchanter vos voisins, vous flanquera la chair de poule dans le vortex de l'Enfer. Exposant ses interprètes à une concurrence plus redoutable encore, Tasso voit Karabits tenir la dragée haute à Masur, Sinopoli, Karajan, Golovanov et Silvestri, ne s'inclinant d'une très courte tête que dans le Trionfo conclusif. L'enregistrement en première mondiale de Künstlerfestzug zur Schillerfeier (1859), pesante page de circonstance pour l'inauguration du monument élevé par Weimar à la gloire de Goethe et Schiller, a valeur de simple curiosité.



Nouveauté

FRANZ LISZT

1811-1886



Dante-Symphonie. Tasso. Künstlerfestzug zur Schillerfeier.
Chœur de femmes du Théâtre National de Weimar, Chœur de garçons de la Philharmonie

de Iéna, Staatskapelle de Weimar,
Kirill Karabits.

Audite. Ø 2018, 2019. TT : 1 h 19'.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistré en août 2018 et en janvier 2019
au Congress Centrum de Weimar par Aki Matusch
et Justus Beyer. Image sonore précise et définie
mais qui manque cependant d'un peu d'ampleur
et de profondeur dans les graves.

Admirée par Wagner à qui Liszt
la dédia officiellement, l'imposante
Dante-Symphonie est restée
dans l'ombre de sa sœur jumelle
la *Faust-Symphonie*.

A cause de son sujet, moins
grand public, mais aussi
de l'âpreté sans concession
de son orchestre.

Kirill Karabits et les forces de
Weimar – ville dans laquelle
l'œuvre fut écrite en 1855-1856
– prennent à bras-le-corps cette
fresque où épouvante, angoisse
et rédemption se succèdent.
L'*Enfer* qui ouvre les hostilités
à toute la férocité mais aussi,

dans l'épisode central évoquant la passion
funeste de Francesca et Paolo, toute l'effusion
requises. On frémit au *marcato molto* grimaçant
des altos à 16' 16", au *rinforzando* sinistre
des contrebasses à 19' 21". Dans le *Purgatoire*,
où tenir l'auditeur en haleine est déjà plus
difficile, Karabits emporte l'adhésion par
le relief de ses clairs-obscurs, une dramaturgie
alliant éloquence et retenue. Négociée
d'une main aussi ferme, l'entrée dans
le *Magnificat* nous console du renoncement
de Liszt à peindre le Paradis.

Si la Staatskapelle de Weimar ne possède pas
tout à fait les timbres de celle de Dresde avec
Sinopoli (DG), ce menu handicap est compensé
par une prise de son à grand spectacle qui,
à défaut d'enchanter vos voisins, vous flanquera
la chair de poule dans le vortex de l'*Enfer*.
Exposant ses interprètes à une concurrence
plus redoutable encore, Tasso voit Karabits

tenir la dragée haute à Masur,
Sinopoli, Karajan, Golovanov et
Silvestri, ne s'inclinant d'une très
courte tête que dans le *Trionfo*
conclusif. L'enregistrement
en première mondiale de
Künstlerfestzug zur Schillerfeier
(1859), pesante page de
circonstance pour l'inauguration
du monument élevé par Weimar
à la gloire de Goethe et Schiller,
a valeur de simple curiosité.

Hugues Mousseau



PLAGE 5 DE NOTRE CD